

MISSION
VAL DE
LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL

balade sonore

Version test

être(s) à l'écoute de
l'île de Chalennes

Une création sonore du collectif



unesco
Site du patrimoine mondial

Val de Loire
entre Sully-sur-Loire
et Chalennes

balade sonore

de l'île de Chalennes

DÉPART
guinguette
Au bout de
l'île

7

1

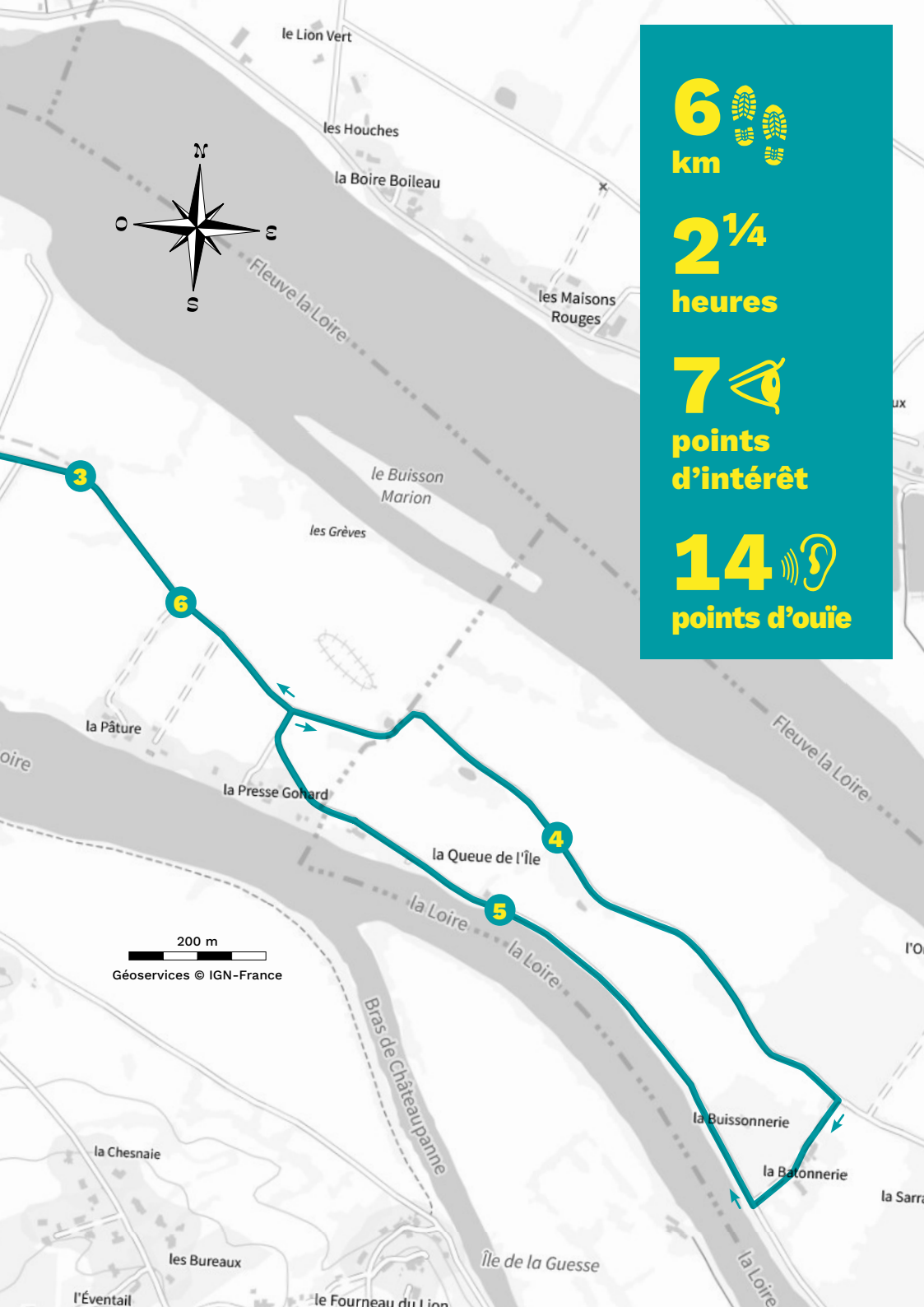
2

Carte en ligne



la Nouvelle
Orchère

Pincourt

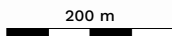
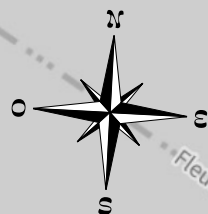


6 
km

2¹/₄
heures

7 
points
d'intérêt

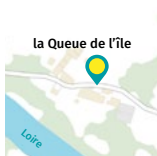
14 
points d'ouïe



Géoservices © IGN-France

1

Au bout de l'île



L'histoire de l'île de Chalonnnes est étroitement liée aux dynamiques du fleuve. À l'époque gallo-romaine, ses multiples bras font émerger un archipel d'îlots. Au fil des siècles et des aménagements hydrauliques, entrepris dès le Moyen Âge puis intensifiés au XIX^e, l'île se transforme pour prendre sa forme actuelle, stabilisée par les levées.

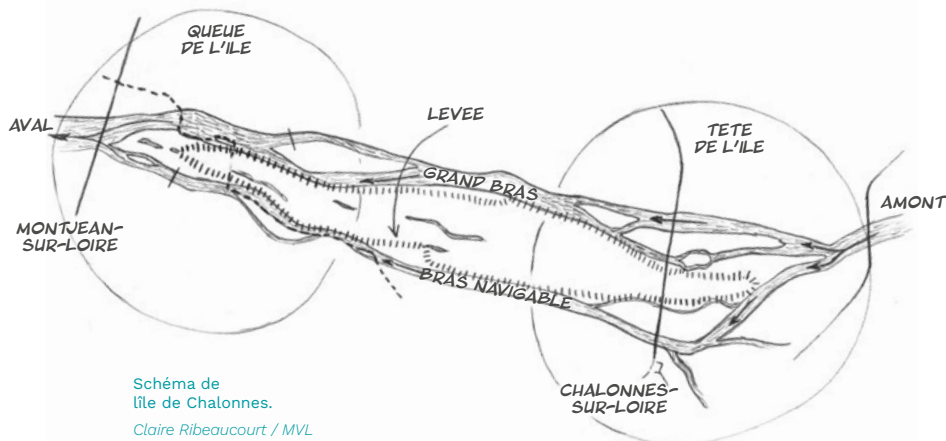


Schéma de l'île de Chalonnnes.

Claire Ribeaucourt / MVL



Avec 836 hectares partagés entre les communes de Chalonnnes-sur-Loire et Mauges-sur-Loire (Montjean), l'île de Chalonnnes, bien que submersible, est la plus grande île habitée de Loire. De la tête de l'île, située en amont, il vous faudra descendre le courant sur plus de onze kilomètres pour atteindre la queue de l'île, en aval, où nous nous trouvons.

Un rêve en tête, une histoire de famille

C'est ici qu'une guinguette, judicieusement nommée *Au bout de l'île*, a posé ses valises pour ravir les papilles, les yeux et les oreilles des ligérien·nes. C'est le rêve éveillé de Véronique et Jean-Jacques, rejoints par leurs enfants Louise et Alexandre. Les guinguettes sont de plus en plus nombreuses à proposer de (re)découvrir les vertus apaisantes du fleuve et des paysages ligériens.



Deux adaptations au caractère submersible de l'île sont visibles ici. Quelles sont-elles ?

Le bâti surélevé et l'échelle qui permet d'accéder au poteau électrique.



À écouter en marchant



Jusqu'au prochain point





Juchée au sommet du coteau dans le prolongement du pont, “Bellevue”, la bien nommée, est un ancien couvent des cordeliers devenu propriété des concessionnaires successifs des mines de charbon de Montjean à la Révolution.

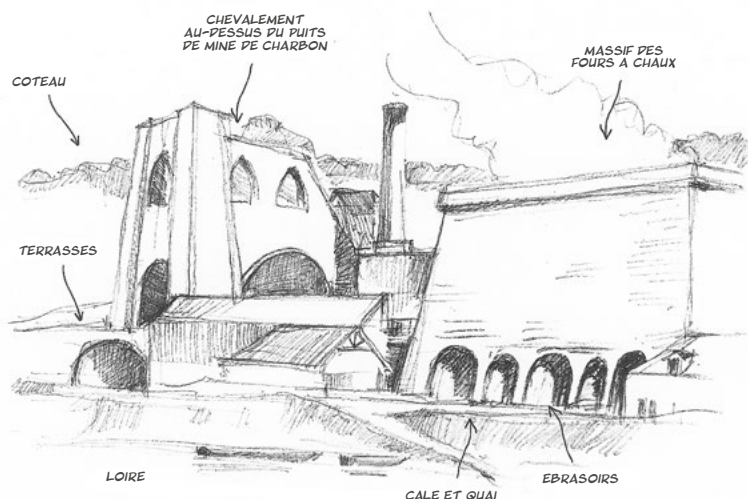


Charbon et chaux sont des produits de l'extraction et de la transformation des matériaux issus du sol et du sous-sol de Basse-Loire. L'activité chaufournière est attestée dès le début du XV^e siècle et l'extraction de la houille au début du XVI^e. Le site de la Tranchée, situé en aval du pont, au pied du coteau rive gauche, regroupe l'extraction minière, les fours à chaux et le port.

Un patrimoine industriel unique

La présence de l'imposant chevalement maçonné, érigé en 1874-1875, constitue l'un des témoignages les plus précieux du patrimoine industriel de la région (il ne reste que treize chevalements maçonnés en France). Le massif des fours à chaux permet de cuire, grâce au charbon, la pierre à chaux extraite à proximité. La marine de Loire distribue les

trois quarts de la chaux produite en Basse-Loire jusqu'en Bretagne par l'Erdre et le canal de Nantes à Brest. Elle sert notamment dans le processus de la fabrication de l'acier mais surtout pour amender les terres acides de l'ouest armoricain.



Croquis du site de la Tranchée, fin XIX^e.

Bruno Marmioli / MVL



En rive droite, des épis en pierre dévient le cours du fleuve et creusent un chenal de navigation balisé. Dans le sens du courant, de quel côté est située la balise rouge ?

En rive droite et la balise verte en rive gauche.



À écouter en marchant



Jusqu'au prochain point





Les portes de la division



Plusieurs crues ont marqué les esprits par leur intensité comme celles de juin 1856 avec 6,26 m, de novembre 1910 avec 6,78 m, de janvier 2000 avec 5,59 m ou très récemment celle de février 2026 avec 5,86 m.



Lors d'une crue, la queue de l'île est la première à être submergée par la Loire. Sa faible altitude et l'absence de protection, contrairement à la tête de l'île, favorisent une arrivée rapide de l'eau. Dans la Basse île, elle remonte d'abord par capillarité notamment dans d'anciens bras de Loire, les boires.



Un ouvrage hydraulique cru(e)cial

Lorsqu'une hauteur de 3,50 m est annoncée à Montjean, des habitants référents ferment les portes de la nouvelle division. La pression de l'eau exercée sur ces dernières suffit à les maintenir fermées. Associées aux digues (ou levées), elles sont intégrées dans le système d'endiguement et protègent les terres jusqu'à 4,20 m, seuil à partir duquel l'eau passe par-dessus portes et levées avant de submerger progressivement l'île. Lors de la décrue, le niveau de l'eau baisse plus rapidement dans la Loire que sur l'île. La différence de pression permet alors l'ouverture des portes et l'écoulement de l'eau.



Ci-dessous, la queue de l'île pendant la crue de février 2026
À droite, le même endroit après la crue.
© Bertrand Vacarisas / Collectif Les Locaux



À cet endroit, de beaux spécimens d'arbres têtards vous observent.
De quelle essence s'agit-il ?

Ce sont des frênes.



À écouter en marchant



Jusqu'au prochain point

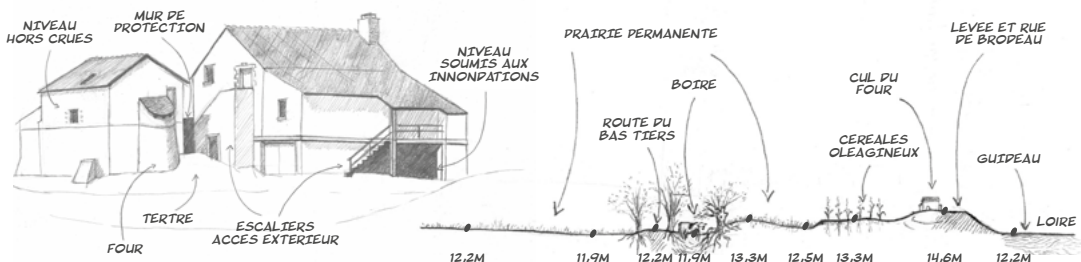


4

La boire Agoulon



Qui dit boire dit eau ! Ces anciens bras de Loire, reliés lors des crues, participent au bon fonctionnement du système hydraulique de l'île et à sa richesse écologique. Elles servent également de refuge aux herbivores.



À gauche, schéma de l'ensemble bâti du cul du four.

À droite, coupe au niveau de la boire Agoulon

Claire Ribeaucourt / MVL

Intégrées dans le système global de gestion de l'eau, les boires sont reliées entre elles par des fossés ou canaux de drainage creusés artificiellement. Profitant de la pente naturelle de l'île de l'est vers l'ouest, cet ensemble permet ainsi une évacuation rapide de l'eau lors de la décrue. Les principales boires qui participent au système de drainage sont "La Boire Longue", "La Boire du Bas Tiers" et "La Boire Agoulon". Elles sont accompagnées de plantations de frênes têtards en échos aux haies environnantes. Ces arbres apportent une ombre salubre aux animaux, un habitat pour la faune et leur taille régulière permet de fournir fourrage, bois de chauffage et bois d'œuvre.

Le cul du four

De l'autre côté des pâturages, en pied de levée, est implanté un ensemble bâti sur tertre d'où émerge une forme arrondie. Bien nommée, voûte en "cul de four", il s'agit d'un ancien four à pain au-dessus duquel séchaient fagots et chanvre. La culture du chanvre, largement répandue sur l'île de Chalonnes jusqu'à la fin du XIX^e siècle, permettait de fournir, après plusieurs opérations de transformation, une fibre pour les textiles, les cordages et les voiles.



Si vous observez attentivement l'ensemble bâti, vous y verrez un contrefort permettant de soutenir le soubassement de l'édifice. C'est un détail caractéristique de l'adaptation du bâti aux spécificités de l'île.



À écouter en marchant



Jusqu'au prochain point



Anguilles sous roches



L'archéologie a révélé un fleuve aménagé au moins depuis le Moyen Âge. De nombreux épis de pêcheries témoignent d'une intense exploitation des ressources naturelles. Ils sont construits en pierre dans le lit du fleuve pour en dévier le cours et diriger les poissons dans des filets ou des nasses.

Philippe Boisneau,
pêcheur professionnel
d'Indre-et-Loire sur
son guideau

© Jean-François Souchard



La pêche en Loire est une pratique ancestrale. Plusieurs pêcheurs professionnels exercent encore leur métier sur le domaine public fluvial divisé en lots. Certains d'entre eux, comme Mathieu Rezé de *La pêche montjeannaise*, pratiquent des pêches particulières dites passives, employant des engins spécifiques comme le guideau, que vous verrez souvent au repos en pied de levée. Depuis un bateau fixe spécifiquement aménagé, le guideau est tendu la nuit, dans le sens du courant, lors des crues automnales

et hivernales. Sa cible est l'anguille d'avalaison. C'est la période pendant laquelle elles descendent le fleuve pour aller se reproduire en mer des Sargasses au large de la Floride, où naissent toutes les anguilles d'Europe.

Circuit court

Comme la plupart des derniers pêcheurs au guideau, Mathieu vend le produit de sa pêche localement, notamment à la guinguette *Au bout de l'île* pour une part.



Sur l'autre rive, vous pouvez observer des enrochements destinés, dans ce cas, à protéger la berge de l'érosion.



À écouter en marchant



Jusqu'au prochain point



La pâture



Avant le remembrement, l'organisation des terres de l'île répondait d'abord aux subtilités de son relief. Les terres les plus basses, régulièrement inondées, servent de pâtures. Elles sont principalement situées au centre et à l'aval de l'île. Les cultures occupent quant à elles les hauteurs, sur les "bourelets sableux".



Au cours des années 1960, une transformation agricole s'amorce : les peupleraies se développent, remplaçant peu à peu les cultures traditionnelles, principalement le lin. La culture du chanvre, autrefois florissante, est abandonnée au profit du tabac. L'élevage bovin, présent depuis toujours pour fertiliser les terres, connaît un nouvel essor.

Une île cultivée

Aujourd'hui, l'île ne compte plus que trois exploitations agricoles, soit quasiment vingt fois moins qu'avant le remembrement. Deux d'entre elles pratiquent l'élevage laitier et la troisième s'est spécialisée dans la polyculture-maraîchage. Fin 2026, elles ne seront plus que deux. En revanche, des exploitants extérieurs à l'île font paître leurs bovins ou fauchent les prairies pour le foin.

Travail du chanvre au XVIII^e.

*Traité de la fabrique
des manœuvres
pour les vaisseaux,
ou l'Art de la corderie
perfectionné.
Henri-Louis
Duhamel Du Monceau,
Paris, 1747*



Profitez de ces beaux alignements de frênes têtards qui mènent au lieu-dit "La pâture".



À écouter en marchant



jusqu'au point final



7

Face au front



Le front de Loire de Montjean constitue une forme urbaine caractéristique du Val de Loire et exprime un riche passé agricole et industriel au temps de la chaux, du charbon, du chanvre et d'une Loire naviguée et aménagée depuis au moins le Moyen-Âge.



Vue générale de Mont-Jean.

Dessin et gravure
Rouargue frères.
Extrait de L'Album des
bords de la Loire [...].
Paris, 1856.
AD49, 11 Fi 4590



Le coteau, qui culmine à près de 50 m d'altitude, porte fièrement l'église néo-gothique, symbole du pouvoir religieux. Elle domine le bourg sous lequel se déploie un long linéaire de quais et de cales des XVIII^e et XIX^e siècles accolés à la levée. Montjean, qui comptait 3500 habitants en 1880, était le port d'attache d'une flotte de 80 bateaux de Loire rejoints par autant de bateaux de Basse-Loire et qui portaient 40 000 tonnes de chaux par an jusqu'en Finistère.

Passons le bac

Ce front de Loire embrasse un paysage fluvial, confluence de bras de Loire engravés l'été et survolés par le pont suspendu. Il n'a pas toujours été le seul moyen de joindre les rives. Le bac de l'île, au côté duquel vous êtes passés avant d'arriver là, est un bac à traile. Il était amarré à un câble tendu au-dessus de la Loire. Sa coque, orientée de manière oblique par rapport au courant, était ainsi poussée sans effort vers la rive d'en face.



D'après vous, quand le bac a-t-il cessé de fonctionner, 1938, 1958 ou 1978 ?

1978



À écouter en marchant



Jusqu'au point de départ



Remerciements

Aux étudiants en Ingénierie de projet de
l'institut Agro Rennes Angers, aux boutons de
saule et en particulier Jean-François Cognée,
à Philippe Cayla et merci à Camille, son fils
Maël et Damien, Jean-Jacques et Véronique,
Hervé, Lucile, Lisette et sa fille Anouchka,
Daniel, Jacky, Antoine et François,
Jean-François et son père Jean
d'avoir prêter leurs voix et leurs savoirs au
collectif *Les Locaux*.



Cette publication est une idée originale
de la Mission Val de Loire réalisée dans le cadre
du projet d'École-territoire de Loire.

Directeur de la publication

Bruno Marmioli

Rédaction

Mission Val de Loire

Création sonore



Conception graphique

Francis Vautier

Publication

Septembre 2026

Le caractère *Loire* utilisé dans cette
publication a été créé par Alice Savoie dans
le cadre d'une commande de la Mission

6
km



2¼
heures

7 
points
d'intérêt

14
points
d'ouïe



L'histoire raconte qu'un pêcheur dépourvu d'ancre pour amarrer son bateau, planta une perche de saule dans le fond du fleuve. Abandonnée, elle finit par prendre racine. Le sable s'y accumula jusqu'à former un îlot puis, avec le temps, l'île de Chalonnnes telle que nous la connaissons aujourd'hui. Depuis, les habitant·es de l'île sont appel·es "les boutons de saule".

Habitée, cultivée et submersible, l'île de Chalonnnes constitue la porte d'entrée aval du Val de Loire Unesco. L'inscription du Val de Loire sur la Liste du patrimoine mondial consacre la dimension universelle et exceptionnelle de ses paysages culturels. Cette balade sonore propose d'appréhender la manière dont des communautés humaines se sont adaptées à la présence de l'eau pour s'implanter sur l'île. Il va sans dire que la connaissance et la gestion de l'eau en période de crue sont essentielles pour vivre ici et garantir le maintien d'activités agricoles.

Être(s) à l'écoute

Le collectif "Les Locaux", qui développe depuis plusieurs années des créations sonores documentaires, a tendu son micro, en partenariat avec le collectif Loire Sentinelle, à des îlien·nes, petit·es et grand·es, pour collecter des bribes de vie, des anecdotes de crue, des relations avec la Loire et des liens à leur territoire. Au travers de leurs témoignages, ils et elles parlent de formes d'habitat adaptées, nous guident à travers les paysages ou partagent leurs savoirs situés liés aux spécificités d'une île où quoi qu'il en soit *"Ça sera ce que la Loire va décider"*.



Mission Val de Loire
MAME, 49 boulevard Preuilly - 37000 TOURS
02 47 66 94 49 - smi@mission-valdeloire.fr
www.valdeloire.org